

J'ai drapé mon néant dans mon âme immortelle,
Et j'ai dit au Soleil : — Eblouissement d'or,
Autant que ta splendeur une pensée est belle !
Par delà ton éclat plane son fier essor ;
Et ton scintillement dans la nuit froide et noire
Pénètre moins loin qu'elle au fond de l'avenir,
Car tes feux pâliront avant le souvenir
Que mon âme éblouie emporte de ta gloire !
Et j'ai dit au Rocher : — Devant toi j'ai frêmi,
Mais le regard divin contemple en paix ta pierre ;
Et ton dôme effrayant, vu de l'ultime sphère,
Ne paraît pas plus haut que cette humble fourmi !

Charles GILL.

L'ÊTRE INFIME

Je m'en allais seul dans la plaine,
Par le soir languide et sans voix ;
Je sentais palpiter parfois
Les seules plaintes de ma peine.

Comme en de très longs bercements,
Là-bas, vagues, au ciel sans voiles,
Tremblaient de tristes yeux d'étoiles
Aux doux rayons d'enchantements.

Rien ne troublait l'ombre profonde.
L'heure pleine de majesté,
S'en allant avec gravité,
Passait lentement sur le monde.